



MES DOMINICANO POR LA PAZ
VENEZUELA DICIEMBRE 2021
UN RETO POR CONSTRUIR

Du 28 novembre 2021
au 01 janvier 2022

NO + CENSURA

SIEMPRE SIGO
LUCHANDO POR
VENEZUELA PARA
QUE NO TE LAYAS
DE ELLA NI CON ELLA

MADURO
USURPADOR
ASESINO

UN DÉFI À CRÉER

Le Mois dominicain pour la paix arrive à sa cinquième édition. Après avoir uni leurs efforts pour accompagner et aider la famille dominicaine en Colombie (2017), en République démocratique du Congo (2018), en Inde (2019) et en Ukraine (2020), C'est le tour du Venezuela, le pays qui possède les plus grandes réserves de pétrole du monde, mais qui traverse depuis plus de deux décennies la pire crise politique, sociale et économique de son histoire.

Pour la famille dominicaine au Venezuela, c'est un défi de pouvoir transmettre au monde entier la réalité complexe qui est vécue dans ce pays d'Amérique du Sud et qui trouve sa source dans la destruction de la démocratie comme système de gouvernement et comme mode de vie.

La démocratie est considérée comme une forme de gouvernement qui permet aux citoyens de contrôler leurs gouvernants. Dans le cas vénézuélien, la démocratie a été établie en 1958, fonctionnant sans interruption pendant 40 ans, et il est actuellement débattu à quel moment nous l'avons perdue (c'était en 1998, ou en 2006, certains disent en 2013 et même en 2016) ; en tout cas, en analysant l'histoire récente du Venezuela à partir de 1998 avec l'élection d'Hugo Chávez comme président de la République, un procès démocratique différent a



commencé, appelé démocratie participative et protagonique.

Ce procès a impliqué la refondation et la modernisation de la démocratie par le changement de la constitution qui a eu lieu en 1999 et se maintient à ce jour.

La démocratie dans le cas vénézuélien était comprise comme l'État-providence, qu'un gouvernement doit faciliter par des mesures gouvernementales pour améliorer le niveau et la qualité de vie de la population, en plus du vote aux élections pour déterminer la légalité-légitimité de ce gouvernement ; cette vision a été démantelée avec la détérioration de la qualité de vie que le gouvernement chaviste a causé au pays, permettant de comprendre que pour qu'il y ait une véritable démocratie il y a beaucoup de facteurs qui doivent être pris en charge : État de droit, élections et partis politiques transparents, droits de l'homme, liberté, entre autres.



ÉLECTIONS ET PARTIS POLITIQUES



ÉTAT DE DROIT

Désigne l'état régi par des lois et autres normes juridiques, dans lequel les autorités sont subordonnées. Au Venezuela, selon la Constitution de 1999, article 2. *Le Venezuela est un État démocratique et social de droit et de justice, qui promeut les valeurs juridiques supérieures que sont la vie, la liberté, la justice, l'égalité, la solidarité, la démocratie, la responsabilisation sociale et, de manière générale, la prééminence des droits de l'homme, de l'éthique et du pluralisme politique.*

Aujourd'hui, l'État de droit est devenu un État en déliquescence, incapable d'avoir un gouvernement unique accepté par la société et le monde, et incapable de contrôler son territoire. Cela est causé par le fait que l'arbitraire, l'illégalité et l'illégitimité prévalent dans les institutions de l'État, perdant le fil constitutionnel qui permettait l'accès à la justice pour tous.

Le vote a été la forme démocratique par excellence que les citoyens ont utilisée pour résoudre les conflits politiques. Les citoyens ont compris que le vote aux élections était l'élément le plus important de ce que signifie la démocratie, malgré le fait que les élections ne sont pas suffisantes pour préserver la démocratie, car parfois voter ne signifie pas nécessairement élire.

Dans une démocratie, tous les membres de la société peuvent exprimer librement leur opinion et la faire entendre et respecter, même s'ils sont une minorité. À plusieurs occasions, c'est la route que le Venezuela a choisie pour générer des solutions démocratiques à la crise, mais la partialité des arbitres, l'avantage électoral, la persécution des dirigeants, les prisonniers politiques et même le vol de l'identification des partis d'opposition n'ont pas permis que cette route soit favorable, générant la méfiance et le scepticisme des citoyens au moment d'exercer leur droit de vote.



DROITS DE L'HOMME

Au Venezuela, les droits de l'homme font partie de la législation démocratique du pays, bien que leur observation soit sujette à caution, notamment lors de l'explosion sociale de 1989 connue sous le nom de "Caracazo". La Constitution actuelle les reconnaît, les élargit et les met à niveau. Cependant, il y a des cas où il est devenu évident que celles-ci ont été violées : Droit à la vie, droit à l'alimentation, droit à l'éducation, droit à un environnement propre, droit à la santé, droit à la terre, droit à l'intégrité personnelle, droit à la justice, liberté personnelle, participation.



Le rapport présenté par la Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, et le Bureau du Procureur de la Cour Pénale Internationale ont mis en évidence les graves violations des droits fondamentaux des Vénézuéliens.



LIBERTÉ



En plus d'avoir une signification pour les individus, la liberté a également une signification pour la société organisée, l'État par rapport aux autres États, qui s'exprime dans la souveraineté, l'un des éléments de la pleine existence de l'État. Le Venezuela, qui a promu pendant 40 ans une idée de démocratie avec son système de libertés conséquent en Amérique latine, avec le chavisme, a ensuite promu le "socialisme du XXI^e siècle", une idée peu claire qui semble être subordonnée au régime communiste cubain, dans lequel, étrangement, un pays plus riche, plus moderne et plus grand se soumet politiquement aux ordres d'un pays plus petit, fracturant ainsi la souveraineté nationale.

À l'heure actuelle, il est difficile de citer un seul aspect de la vie vénézuélienne qui n'ait pas été affecté par la volonté de tout contrôler du régime de Nicolás Maduro. Les médias sont parmi les plus durement touchés : 90% de la presse écrite a disparu, la plus ancienne chaîne de télévision du pays a été retirée des ondes et les journalistes qui osent s'exprimer sont persécutés de plein fouet.



PAUVRETÉ

Le Venezuela a atteint des niveaux d'extrême pauvreté en raison de multiples facteurs, parmi lesquels nous pouvons citer le manque d'accès aux biens et services de base, l'inflation rampante qui ne permet pas d'avoir des revenus suffisants, le manque d'emplois décents avec des salaires équitables, la perte d'une éducation de qualité. Ainsi que la destruction de l'industrie pétrolière, qui a longtemps été le pilier de toutes les dépenses publiques et parfois privées.

Cette réalité est la conséquence d'un système qui s'est progressivement installé dans la structure de l'État, contrôlant tous les pouvoirs publics et commettant des abus et des excès.

L'impact global est que nous avons un pays écrasé en termes économiques et démographiques, avec des taux élevés de pauvreté et d'inégalité et un grand scepticisme quant à l'avenir.

Le 29 septembre 2021, l'Institut de recherche économique et sociale (Instituto de Investigaciones Económicas y Sociales, IIES) de l'Université catholique Andrés Bello (Universidad Católica Andrés Bello, UCAB) a publié l'enquête nationale sur les conditions de vie (Encuesta Nacional de Condiciones de Vida, ENCOVI)

correspondant à l'année 2021, tenue entre février et mars, couvrant 22 États et 17 402 familles.

L'étude révèle que la pauvreté au Venezuela se maintient aux "niveaux maximums possibles de 94,5 %", tandis que l'extrême pauvreté continue de grandir et couvre deux tiers des familles du pays, soit 76,6 %, en hausse de 8,9 points par rapport aux 67,7 % de l'année dernière. C'est l'une des causes profondes de la diaspora vénézuélienne, l'une des plus importantes au monde avec plus de 6,5 millions de Vénézuéliens ayant fui, deux fois plus que le nombre de réfugiés d'Afghanistan.



Aucun pays ne peut être exempté de la réalité du Venezuela d'aujourd'hui, qui peut être animé par des courants idéologiques et des gouvernements aux idéaux similaires. Nous pouvons affirmer qu'au Venezuela, nous vivons actuellement dans un régime totalitaire aux structures apparemment démocratiques où les élections ont été vidées de leur contenu avec des votes où il est impossible de choisir.



LA FAMILLE DOMINICAINE AU VENEZUELA

Répondant à l'appel de l'Évangile à prendre soin de nos frères et sœurs les plus vulnérables, la famille dominicaine du Venezuela, composée de 21 frères, 195 sœurs, 85 laïcs et 42 jeunes, gère 6 paroisses, 32 écoles et 15 œuvres sociales (maisons de retraite, foyers d'accueil, maisons de prédication et d'hospitalité, presbytères et réfectoires)



Grâce au projet "Citoyenneté et espoir", les Dominicains du Venezuela reconnaissent que l'éducation (les études) est le moyen le plus efficace de contribuer à la construction d'un meilleur pays.

Présentes sur tout le territoire national, ils s'occupent de plus de 600 enfants dans les paroisses, de 21 815 enfants et jeunes dans les écoles, dont 7 % reçoivent des bourses d'études des communautés religieuses pour payer leurs études et 56 % reçoivent une aide alimentaire, des uniformes, des fournitures scolaires, des vêtements et des chaussures, un accompagnement spirituel et psychologique, pour un total de 16 000 familles, dans les maisons de retraite ils s'occupent de plus de 400 personnes âgées et dans les foyers d'accueil de plus de 40 jeunes filles.

Le projet CITOYENNETÉ ET ESPOIR est réalisé à travers 4 programmes qui nous permettent de couvrir de manière large et organisée notre objectif général "Former des citoyens basés sur l'idéal éducatif dominicain qui, à la lumière de la foi et des valeurs chrétiennes et civiques, renforcent la défense des droits de l'homme au Venezuela à travers l'exercice de la citoyenneté.

1.- Éduquer pour la paix

En alliance avec l'organisation "Educating for Peace", nous proposons aux enfants et aux jeunes de nos écoles un programme académique visant à promouvoir la coexistence, la gestion des conflits et la résolution des problèmes, par le biais d'une formation des enseignants et de guides pour chaque niveau.

2.- Subvention Prédication

Nous apportons aux étudiants boursiers, à leurs parents et à l'équipe de Justice et Paix de l'OP de chaque établissement un programme de formation à la citoyenneté qui les prépare à être des promoteurs des valeurs civiques dans la société par le biais des arts et des TIC.

3.- Centre d'étudiants dominiques

Avec l'opportunité proposée par le mouvement d'étudiants organisé dans chaque école, nous donnons aux étudiants l'expérience de vivre et de défendre les valeurs démocratiques et civiles d'un processus électoral, de la gouvernance et de la responsabilité.

4.- Sur des peaux mortes

L'expression de Saint Dominique de Guzman "Je ne peux pas étudier sur des peaux mortes, tandis que mes frères et sœurs meurent de faim" nous incite à la compassion et à des actions concrètes en faveur des plus défavorisés : soupes populaires, dons de vêtements, aide financière aux familles, dons de nourriture, de médicaments et de fournitures scolaires, accompagnement spirituel et psychologique.

POUR LES DONs

Numéro de compte IBAN:

DE34360602950055238014

Code SWIFT : GENODED1BBE

Banque: BANK IM BISTUM ESSEN eG: 55238014

Titulaire du compte: Congregación Hnas.:

Dominicas Santa Rosa de Lima

Adresse de la banque:

Gildehofstr. 2 45127 Essen (Allemagne)

zelle

Numéro de compte : 898109470646

Banque : Bank of America

Titulaires du compte:

Eméríta del Valle Ávila Urribarrí

Mariana Yaneth Rodil Mora

Code Swift BOFAUS3N

Adresse : 970 Northis 132 ND St North Miami
33161 Miami, Floride, États-Unis d'Amérique

(-Eméríta del Valle Ávila OP, Mère Générale de la Congrégation des Sœurs Dominicaines de Saint Rose de Lima, fondée au Venezuela - Mariana Yaneth Rodil Mora OP, administratrice de la congrégation)